

Impôts : accueil sous tension au service des particuliers



L'accueil de centaines de personnes devient problématique.

(Photos Gérard Baldocchi)

Compte tenu des hausses d'impôts, des difficultés des usagers à régler le dernier tiers payant, et de certaines erreurs ou retards, la panique a régné hier matin dans les locaux des impôts, au quartier Recipello à Bastia. Il faut dire que pour un certain nombre de contribuables ce 16 septembre était le dernier jour pour s'en acquitter.

Dans ce service des impôts aux particuliers, l'accueil laissait donc à désirer et une certaine tension s'était installée. Tous les agents étaient au four et au moulin, débordés par ces centaines de personnes venues en même temps.

Jean-Pierre Battestini, délégué syndical CGT des impôts, a souligné qu'avec

« jusqu'à deux heures d'attente et une file qui n'en finit pas de s'étirer, les usagers s'assoient même sur le comptoir d'accueil et cherchent partout une place pour attendre leur tour. Il y a beaucoup de monde, car avec ces changements dans les prélèvements voilà quinze jours que nous sommes sous pression. Il faut prendre le temps d'expliquer à une personne âgée qui gagne peu qu'elle devra payer cette année l'impôt sur le revenu, à la veuve que sa demi part supplémentaire est plafonnée à 120 euros. En plus sont arrivées pratiquement en même temps les contributions sociales des revenus du foncier, ce qui explique que nos bureaux soient pris d'assaut. Ce sera pire encore avec la sortie pro-

chaine de la taxe d'habitation » Pour la CGT ce n'est pas surprenant, « car si les bureaux du Sip sont vides c'est aussi parce que trois suppressions d'emploi sont intervenues en trois ans et que des agents ont été réquisitionnés à l'accueil. Nous demandons à la direction une réunion d'urgence et la réaffectation des emplois supprimés. Communiquer sur les simplifications fiscales c'est bien, donner aux agents les moyens de travailler c'est mieux... » Il est donc demandé aux usagers de faire preuve de patience. Mais on sait qu'en matière d'impôts les nerfs sont parfois mis à rude épreuve.

JO CERVONI
jacervoni@corsematin.com



Des bureaux sont vides car, selon la CGT, certains agents sont réquisitionnés en raison de trois suppressions d'emplois.



Embouteillage et panique hier matin au Sip pour la date limite de paiement du dernier tiers.